

Olympique Blaugies Jogging

Lettre des Membres – N°64

Le Mot du



Voilà déjà la première partie de l'année qui se termine. Les vacances se profilent à l'horizon. On va oublier les tracas de la vie quotidienne et prendre un peu de repos. C'est l'heure des premiers bilans pour le club. Le moins que l'on puisse dire c'est que l'année 2014 est bien partie pour battre tous les records. Plus de 130 inscrits au club ! Après 10 courses, 95 membres ont participé à au moins une course ! Les marcheuses sont également présentes aux entraînements et à certaines courses. L'OBJ est le club le mieux représenté à chaque course du challenge !

Le mardi une cinquantaine de membres sont présent à l'entraînement.

Malgré le nombre, il demeure une ambiance familiale et bon enfant. *(suite page 2)*



Prochain Rendez-vous

Samedi 9 août – Thieusies - 10 kms

Vendredi 15 août – 10hr30 – 8 miles de Frameries

Samedi 23 août – Blaugies – 10^{ème} Corrida
Blidégarienne (organisation OBJ)

Dans ce Numéro :

Le mot du Président : 1

Bilan mi-saison : 3

Interview : 4

Course du Serpent : 9

Foulées d'Eole : 10

Meslin l'Eveque : 12

Rions un peu : 13

Editeur Responsable : le Comité de l'OBJ / contact : president@obj.be & contact@obj.be

Mot du Président (... suite)

Pour la seconde partie de l'année, outre le challenge interne, nous aurons au menu :



- la 10^{ème} édition de Corrida Blidégarienne (samedi 23 août) que nous co-organisons avec l'ASBL Blaugies Patrimoine.
- Le voyage du club (*Marathon de Metz*). A ce propos, **Eddy Mahieu** qui est le coordinateur du voyage signale qu'à ce jour nous sommes déjà plus de 50 inscrits (*coureur + famille*). Il reste quelques places dans le car et à l'hôtel. Dépêchez-vous si vous êtes intéressés.
- Le Jogging du cœur qui aura lieu cette année le

samedi 15 novembre. Petit rappel pour les nouveaux. Merci de faire la publicité auprès de vos amis afin qu'ils participent à l'une des courses prévue au programme : 14 km, 7 km, marche, 800 mètres (*pour les moins de 13 ans*).

Pour terminer, je vous invite à lire attentivement l'Interview de **Jules Depoortere**. Un des membres fondateur du club qui a aujourd'hui 93 ans et croyez-moi, il détient toujours la grande forme. Un grand moment d'émotion pour **Bertrand Steenhaut** et moi-même qui avons eu la chance de réaliser cet entretien début d'année.

Bonnes vacances à tous, profitez de la vie, bon début de préparation Marathon aux personnes concernées et... vive l'OBJ !

Laurent Denghien : 065/659589 0477/098563

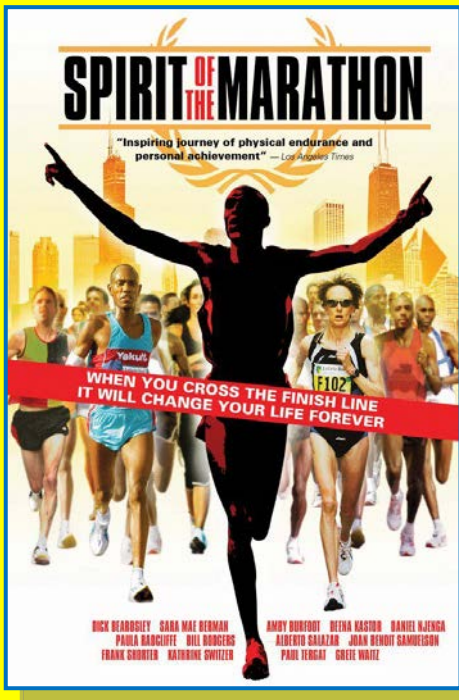


1. Bilan à la mi-saison.

Chers coureurs,

Nous voilà déjà à mi-parcours, 10 courses sur les 20 proposées ont été courues.

Je vous laisse un mois de repos. Rendez-vous le 9 août à *Thieusies* pour une 2ème partie de saison bien remplie.



En effet, pour beaucoup un 1er marathon se présente avec des questions plein la tête.

Il est certain que tout coureur veut participer à cette épreuve mythique.

Mais surtout pas pour faire comme le copain. Un marathon, c'est le mental et la préparation qui comptent : une dizaine de semaines d'entraînement avec des longues sorties (*jusque 3 heures*). Sans cela même rien que le terminer sera compliqué!

N'hésitez pas à demander des conseils. En premier à notre coach **Bernard** mais aussi aux "*vieux*" marathonien. Sauf **Bruno** qui vous dirait d'en faire un la semaine précédente ! Sérieusement, pour éviter les déceptions les blessures dès la mi-août, pensez préparation marathon. Bon courage et nous sommes là.

Revenons au challenge qui a subi un(e) coup(e) de chaleur et du monde.

Après le score de 63 à *Thulin* nous n'étions que 35 à Enghien. Les premières chaleurs?

Je croyais que *ELouges* nous permettrait de dépasser de nouveau les 50, mais j'ai compté 44 coureurs.

Enfin *Obies* qui, avec 11 coureurs, a méchamment diminué notre moyenne.

Evidemment si votre serviteur et le président choisissent le foot alors que depuis 37 ans je le crie dans le désert "le Messi vaincra le diable".

Sans oublier le vice-président qui oublie son



il est temps de remettre la taille droite.

Bref parlons chiffres, après 10 courses nous avons 482 classés soit 18 trop peu!!

Après un départ canon avec 5 courses au-dessus de 50 coureurs, un net recul nous a fait perdre notre belle moyenne. Mobilisation générale dès le mois d'août, de toute façon, vous n'avez pas le choix: **des kms, des kms pour le marathon.**

D'ici là bonnes vacances, bon repos et revenez plein de tonus.

Alain.



2. Interview de Jules DEPOORTERE (Janvier 2014)!

Cela faisait un bout de temps que j'en mourrais d'envie, interviewer Jules, que dis-je, Monsieur **Jules Depoortere**.

Début janvier, je me suis lancé. Au courant de mon idée, **Bertrand** a insisté pour être également de la partie. Nous nous sommes donc rendus ensemble chez ce grand monsieur.

Bertrand et moi avons bu les paroles de **Jules**. Le temps s'est arrêté, nous pensions avoir écouté **Jules** durant une petite heure. Ce moment privilégié a, en réalité, duré...3 heures !

Jules est né en 1920 à Denterghem.

Il est marié à **Josepha Vantiegem** depuis 60 ans.

Il a 6 enfants et 14 petits enfants.

Il est à la base de la création du club en 1989 avec notamment **Yvon Brogniez, Pierre Foulart, Guy Ballez, Claude Deroux** et quelques autres personnes. Il était tout jeune à l'époque.

Il n'avait que... 70 ans !

Jules ne court plus à pied depuis quelques années mais roule toujours à vélo plusieurs fois par semaine.

Jules et l'école

« Après mes études primaires, j'ai entrepris des études secondaires en Latin Langues, étude que je n'avais pas choisie. En effet, à cette époque, c'était les notables du village ainsi que le curé et les professeurs qui choisissaient pour les enfants. Il était de bon ton d'avoir un prêtre dans une famille, on poussait donc les enfants à faire les latines. Je courais un peu lorsque j'étais étudiant et me voyais bien faire une carrière de sportif ou de danseur. Vers 15-16 ans, découragé par les études, j'ai un peu décroché. Etant l'aîné, j'aurais donc dû reprendre en toute logique la ferme familiale. »

Jules et la guerre

« Puis en 1939, débuta mon service militaire. Comme j'étais bon sportif et comme, j'avais toujours envie de faire une carrière sportive, j'espérais que l'armée me reprenne (il était de coutume que les sportifs soient repérés lors du service militaire).

Malheureusement, quelques mois plus tard, la guerre éclate. Je suis donc parti comme combattant. En Belgique, la guerre est vite « finie », les combattants sont faits prisonniers et expédiés en Allemagne pour le travail forcé. Mais moi, je suis arrivé à me cacher avec mon frère jusqu'en 1943. Les années faisant, nous devenions moins prudents, et un jour des traîtres belges accompagnés de la gestapo sont venus pour nous emprisonner. Je suis arrivé à m'enfuir mais pas mon frère qui fût capturé. Je suis parvenu à négocier la liberté de mon frère en échange de la mienne. Je fus donc déporté en Allemagne à 100 kms de Berlin où j'ai travaillé pendant 14 mois jusqu'à la libération par les américains. (Les Allemands avaient peur que les russes arrivent avant les américains).

Durant cette période nous avons souffert tant physiquement que moralement. Lors de nos coups de cafard, il y avait toujours un ami qui faisait le clown pour nous remonter le moral.

Nous avons également eu très faim. Il fallait se débrouiller pour trouver à manger.

Un jour avec un ami (**Walter**), nous avons croisé une dame qui, à l'aide de deux vaches, arrachait des pommes de terre.

Walter et moi avons proposés nos services. Le soir, cette dame nous a emmené chez elle et nous a offert deux tartines de pain blanc avec du fromage blanc (c'était très rare). Au début elle ne nous faisait pas



entrer dans sa maison de peur d'être vue par l'ennemi.

Plus tard, elle nous offrit le couvert (de la soupe au lait).

Lorsque nous avons un peu d'argent, nous achetions du sucre aux Russes. Il n'était pas fameux et était rempli de cailloux mais...ça faisait une bonne brosse à dents !

En juillet 1945, je suis tombé malade et j'ai dû être hospitalisé. La Diphtérie !

Pourquoi cette guerre ? Je pense que les Allemands ont été trop punis après la première guerre mondiale, cela a aidé Hitler à préparer la seconde.

Ensuite des hommes comme **Eisenhower**, **Robert Shuman** et **De Gaulle**, entre autre, ont été les premiers à mettre en place l'Europe Unie (ou presque). »

Et ensuite, quand es-tu arrivé dans notre région ?

« Après la libération, je suis retourné à Dentergem où la vie a repris son cours. Comme tous les jeunes, je sortais, j'allais aux fêtes du village avec les copains,...

Dans mes copains, il y avait **Roger Taelman**, celui-ci voulait reprendre une ferme mais n'étant pas l'aîné de la famille, il n'a pas obtenu la ferme familiale. Il pensait alors partir pour louer une ferme et m'en a parlé. Comme j'ai toujours aimé l'aventure et les voyages, j'ai donc décidé de partir avec lui et de laisser la ferme familiale à mon frère cadet qui était déjà en couple.

Nous sommes donc arrivés à Petit-Dour en 1951 et avons loué une ferme. Il était convenu qu'après que la ferme soit lancée, je quitte le navire. C'est ce que je fis, en 1952. La brasserie de l'union à Blaugies était à vendre pour un bon prix et je l'ai donc achetée. Durant les travaux, j'habitais chez un voisin.

Nous sommes restés très amis avec **Roger** et **Maria**.

Une petite anecdote à ce sujet, nous avons tenu à nous marier le même jour. A vrai dire, nous nous sommes mariés à un jour d'intervalle afin que chacun soit présent au mariage de l'autre.

J'ai donc commencé mon activité non pas en tant que brasseur mais en tant que commerçant (vente d'aliments pour bétail, blé...). Je pense que dans le métier mon épouse était plus commerçante que moi. Deux de mes enfants ont hérité du sens du commerce de leur mère, **Jean** et **Hendrik**.

Moi, je n'ai jamais aimé « embêter » les gens, sauf pour diverses fondations qui me tiennent à cœur (Iles de Paix, télé accueil...).

Et le sport dans tout ça ?



« Comme je vous le disais, j'ai toujours aimé le sport. J'adorais également la danse. J'aurai rêvé faire d'un de ces deux hobbies, mon métier.

Je faisais également beaucoup de vélo. »

A ce propos, peux-tu raconter à Bertrand ton périple à Lourdes ?

« Je me suis rendu deux fois à Lourdes à vélo. Seul. En 1949 et en 1952.

En tout 2.100 Km en 9 jours. Ce qui faisait environ 230 Km par jour.

J'avais deux portes bagages et un sac à dos pour y mettre des vêtements et mes boissons (vin et eau). J'achetais du lait sur ma route.

Un de ces deux périple a eu lieu en 1952. C'était le moment de le faire, je n'étais pas encore marié et n'avais pas d'enfant. Certaines personnes du village me prenaient pour un fou, d'autres croyaient en mon projet.

Une connaissance du village voisin, **Yvon Prévost**, avait prévenu des amis à lui, originaires



de Blaugies qui avaient emménagés à Bergerac.

J'ai donc été invité à dormir chez ces gens. Mais j'étais en avance sur mon planning et je ne suis donc resté que pour partager le couvert (je n'avais pas de temps à perdre !).

Je me souviens également d'une halte à Orléans où des gens m'ont offert une bouteille de vin blanc (la reprise fut difficile !). »

Venons-en à la course à pied

Tout a débuté en 1974. J'avais 53 ans.

J'allais voir les cross et j'ai rencontré **Jean Boulard**. Il m'a dit « vous, vous aimeriez courir ! ». Il m'a conseillé de débiter en alternant course et marche. Et m'a dit « lorsque tu feras 4 Km sans t'arrêter, tu viendras me voir ».

En 1975, je faisais ma première course : le 1er mai à Dour. L'ancêtre du Grand Prix des Sylves faisait environ 9 kms et se disputait dans les rues de Dour. J'ai terminé la course à ... l'avant dernière place. J'étais heureux d'avoir pu courir une telle distance sans m'arrêter.

J'ai toujours eu cette course dans mon cœur. J'ai participé aux 20 éditions qui ont suivies.

Un peu plus tard, **Pierre Vandame** et **Alain Herbain** m'ont contacté pour que nous courions ensemble. Puis, en 1979, est arrivé une personne qui apporta beaucoup sans le savoir : **Robert Henaut**.

Robert me dit, j'aimerais courir mais j'ai 54 ans ! (J'en avais 3 de plus !). Je lui ai répété la phrase de **Jean Boulard** : « tu commences en alternant marche et course et lorsque tu sauras courir 4 kilomètres sans t'arrêter, tu m'appelles ».

Un peu plus tard, il rejoignait le groupe.

Les entraînements partaient de chez lui, rue Planche Cabeille à Blaugies. Nous étions accueillis par son épouse **Léa**.

Au retour de nos sorties du dimanche matin, **Léa** et **Robert** nous accueillait chez eux et nous offraient de quoi récupérer de nos efforts. C'était ducasse tous les dimanches durant 4 ans. Que de merveilleux moments d'amitiés partagés ensemble.

Le groupe s'était alors élargi. Je vais citer quelques noms que certains connaissent peut être : **Claude Deroux**, **Jules Cougneau** (quel comique !), **Walter Waroquier**, **Jacky Ruelle**, **Bruno Cougneau**, **Any** et **Stan Gaspari**, **Pierre Louvrier**, **Pierre Lestrade**, **Pierre Foulart**, **Yvette Noel**, **Robert Noel**...



Vers 1985, **Yvon Brogniez**, qui avait un groupe de marcheurs, contacte **Jules** et sa bande pour leurs demander s'ils ne sont pas intéressés d'organiser une course à Blaugies. En

1985, naquit donc le tout premier jogging du cœur puis quelques temps plus tard, en 1989, le club de Blaugies.

Que d'anecdotes en ces quelques années. Comme le jour où **Pierre Vandame** venait de recevoir ses nouvelles « basquets ». **Jules Cougneau**, qui avait remarqué ce splendide achat, a alors modifié le parcours du jour en empruntant de multiples chemins...boueux !

Egalement lorsque deux membres de la bande étaient allés acheter de nouvelles chaussures chez notre regretté **Jean-Michel Carton**. Euphoriques lors de l'achat, ils ont fini par être très déçus de leur acquisition jusqu'au moment où ils ont compris qu'ils s'étaient trompés de boîte en sortant du magasin. C'est bête quand on n'a pas la même pointure !



D'autres bons souvenirs ? Lorsque j'ai couru les 20 Kms de la mosane (Dinant) avec mon ami **Robert Henaut**. Il avait peur de ne pas y arriver. Je lui avais promis de l'accompagner durant toute la course. A l'arrivée, je l'ai logiquement laissé passer. Il était heureux et moi également. J'ai éprouvé un immense bonheur de lui avoir fait plaisir.

*J'ai également participé à quelques belles courses (3 x les 20 Kms de Bruxelles dont une fois en 1h47 à 60 ans, les 25 Kms de Bruges, le **Jogging du Cœur**, le **1er mai** à Dour).*

Encore une belle anecdote : quelques semaines après avoir couru les 25 kms international de Bruges, j'ai reçu une photo par la poste d'un coureur gantois qui m'avait retrouvé grâce au dossard (c'est sa fille qui avait alors pris la photo). Je l'ai invité plus tard à la course du 1er mai.

Côté marathon, j'en ai cinq à mon actif : 2 x Maisières, Rotterdam (qu'est-ce qu'il faisait froid ! Un sympathique Hollandais m'a prêté son KW au 38ème Kilomètre), Reims (mon record 4h01 à 64 ans), Ronquières (4h30 à 68 ans).

*Je garde également un souvenir ému du Raid Dour – Berlin organisé par l'OBJ et le FER en 1989. J'étais jeune à l'époque, j'avais 69 ans. C'était l'époque de la chute du mur de Berlin. Le but de notre périple était d'apporter un message de paix des écoles de Dour envers les enfants des écoles de Berlin. Nous avons, notamment, été reçus à Rathaus (Hotel de ville de Berlin Est) par le consul Belge, le consul Allemand et **Anne-Marie Lizin**.*

Nous avons également décidé de récolter des fonds (via un parrainage au kilomètre parcouru) pour les enfants handicapés victimes du régime totalitaire de l'époque en Roumanie (Ceausescu)

Ce raid était rempli d'émotion. Pour moi, je me souviens :

- de **Jules Cougneau** qui était alors malade et qui est venu me rejoindre à la frontière et a couru avec moi pour la dernière fois.
- qu'un soir, nous avons faim et nous sommes tous entrés dans une auberge. Comme je parlais Allemand, je discutais avec des clients. J'ai inventé que tous les autres coureurs du raid étaient mes enfants ! L'homme me dit qu'ils ne se ressemblaient pas. Je lui ai répondu que c'est parce qu'ils étaient tous nés de mères différentes.
- que lors de ce raid, le sommet de l'émotion a eu lieu lorsque j'ai traversé en courant, en pleine nuit, la région où j'avais travaillé en tant que déporté environ 45 ans auparavant. «

Quelles sont, ou ont été tes autres passions, tes péchés mignons ?

« Mes passions sont sportives : course à pied, vélo.



J'ai fait une fois Mons-Chimay-Mons mais je ne l'ai plus fait par la suite car je trouve dommage que cet évènement ne soit pas organisé en faveur d'une bonne œuvre.

Une fois pensionné, je me suis également engagé dans l'équipe de Télé accueil et ce durant 25 ans. J'ai arrêté l'année dernière. L'idée du télé accueil est de répondre par téléphone aux appels de gens en détresse et surtout de les écouter.

Je suis également bénévole pour les îles de paix depuis 33 ans.

Bien que je n'aie jamais exagéré, j'aime le vin et la bière (dont l'Orval que nous sommes en train de déguster ensemble).

Encore une petite anecdote sur le vin. Un jour, je rends visite à un ami qui avait fait un malaise quelques jours auparavant lors d'une sortie à vélo. Nous étions à trois et un de mes amis connaisseurs a déclaré que le vin proposé pouvait encore se conserver 2 ans. Je lui réponds que non, il faut absolument le boire maintenant.



Pourquoi ? Parce que dans deux ans, on ne sera peut-être plus là pour le boire (à méditer !). »

Quelques phrases de Jules sur la course à pied :

- C'est le sport le plus naturel
- La course à pied est surtout une histoire d'amitiés sincères et de contacts humains plutôt que de performance.
- C'est un bon moyen pour entretenir des relations amicales

- Il permet d'accepter les autres tels qu'ils sont
- C'est un bon diplomate entre les régions et les pays
- C'est un bon moyen pour mieux se comprendre
- Il permet de lutter contre toutes idées extrêmes qu'elles soient d'ordre politique ou psychologique.
Et c'est dans les idées extrêmes que naissent les guerres.

Pour terminer Jules, que peux-tu dire à nos amis de l'OBJ ?

« Une chose très importante pour moi, c'est que le club doit garder sa philosophie humanitaire.

Egalement, que chacun et chacune évalue son sport d'abord comme un bien-être physique et moral pour soi-même.

Que la course à pied serve à trouver des nouvelles relations amicales partagées par l'écoute mutuelle.

Que ce bonheur acquit vous conduise vers un engagement social et vous encourage à trouver un plaisir à vous impliquer dans des actions humanitaires en faveur des concitoyens défavorisés ainsi que pour nos frères et sœurs lointains qui fuient les guerres et d'autres sinistres.

Nous n'avons pas le talent ni la force d'amour d'un père Damien, d'une sœur Emmanuelle, d'un Martin Luther King mais, comme eux, nous pouvons rêver d'un monde meilleur en faisant chacun notre petit devoir.

Ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières. »

Bertrand, je te laisse le mot de la fin

Etant assez sensible, pour moi, l'interview n'a pas toujours été facile, il y a eu des moments assez émouvants et quelques blancs. Ce fut vraiment un honneur de vivre et de partager cet instant.

Pendant l'interview et suite à celle-ci, j'ai vraiment eu la sensation d'avoir rencontré quelqu'un d'exceptionnel. Je pense que ce genre de personnage ne se trouve pas à tous les coins de rue. Les gens importants ne sont pas toujours là où on les croit, ils ne sont pas derrière le petit écran et dans les magazines, non ils sont souvent proches de nous et malheureusement, on ne s'en rend pas compte.

Je retiendrai aussi que même si le vin sera peut être meilleur dans 2 ans, il vaut mieux le boire tout de suite car dans 2 ans, on ne sera peut-être plus là pour le savoir. Même cette phrase résume bien Jules :

« profite de l'instant présent avec tes amis car qui sait si dans 2 ans, on sera toujours là pour le vivre ... »

Mille mercis Jules pour ce moment de bonheur que nous avons eu le privilège de vivre.

Bertrand et Laurent



3. La course du Serpent d'Hainin



C'est par une douce soirée Thulinoise au pied de l'église Saint-Martin que nous sommes rassemblés au départ de cette épreuve devenue mythique pour plus d'un joggeur. Et pour preuve, le plateau des athlètes était encore une fois très relevé, 14'' a séparé le premier du troisième.

Si le dénivelé de la course est très faible (32m), elle n'en reste pas moins très dure. Un rush, le départ du 5 avec le 10km, une bonne recette pour un départ très rapide. Ensuite, il y a cette fameuse ligne droite le long du chemin de fer. Un sentier interminable datant de la création du chemin de fer en 1842 et à mon avis dans le même état depuis. Tout ça pour nous emmener autour de l'église Notre-Dame de la Visitation et les ruelles d'Hainin. D'après les dire de Sandro Di Bernardo et de

Thimotée Thiébaud : « *Le serpent d'Hainin c'est un cross sans boue avec toutes ses ruelles à cause des nombreuses relances* ». D'ailleurs, **Thimotée** fût la belle surprise de la soirée, peu habitué à la longue distance il signe une très belle course. Côté dame s'est **Anna Maria Barbuto** qui a atteint un de ses objectifs de la saison qui était de courir une longue distance en 5'30'', mission accomplie.

Côté course voici nos podiums :

Sur le 10,25km : 1° place et vainqueur : **Redouane El Ouassi** superbe vainqueur et quelle forme avec ses 42 ans et donc 1° V1.

2° S2 **Tim Thiébaud** : qui se consacre de plus en plus au longue distance et avec succès.

2° S1 **Vincent Cougneau** toujours aussi constant, un vrai métronome.

1° V2 **Eddy Moreau**, bravo

1° A1 **Christelle Pierrard**, toujours et toujours.

3° V3 **Bruno Cougneau**, un exemple pour tout Objiste.

2° D2 **Laurence Ducoron**, bravo

2° A3 **Nissen Christiane** encore une très belle course en 5'45'' soit 11'' de mieux qu'à Meslin.

3° A3 **Evelyne Ghislain**, bravo

Côté OBJ Homme: 1° **Redouane El Ouassi** - 3° **Thimotée Thiébaud**.

Côté OBJ Femme : 1° **Christelle Pierrard** - 2° **Véronique Leclercq** - 3° **Nathalie Delatour**.



C'est au son de l'orgue de Saint-Martin que cette belle édition pris fin.

Raph



4. Les foulées d'Elouges ...

Depuis Meslin, ça n'arrêtait plus. Trois courses challenge se sont succédées (*Meslin, Le Serpent, Enghien et enfin Elouges*). Comme d'habitude, ça grouille de bleus au départ. Et pour une fois, une petite « fausse » polémique vient perturber l'échauffement. En cas de victoire de nos Diables contre les Etats-Unis, faut-il ou non maintenir la course des Sabotiers à Obies dont l'horaire coïncide avec le match. Certains crient au scandale, d'autres trouvent tout à fait normal cette parenthèse forcée dans le challenge. En réalité il s'agissait d'un complot des frères Mahieu qui avaient mis leur adversité footballistique de côté pour s'unir derrière l'équipe nationale. L'histoire, on la connaît à l'heure où j'écris ces quelques lignes. Nous ne fûmes pas le club le plus représenté à Obies et les habitués d'un certain débit de boissons de Roisin auront de quoi raconter à leurs petits-enfants la folie de l'épopée brésilienne.



Ce petit débat mis de côté, revenons à la passion qui nous unit. On connaît la manière très chaleureuse du chronométreur **Gérard Manfred** de donner les départs mais ici il a bien failli avoir des sueurs froides pour du bon. Michel Verde, qui a les yeux qui traînent partout, avait vu sur une enceinte un micro traînant. Sans aucune gêne, il prit le micro (il était 14h56) et commence « *Attention, départ dans 10 secondes ! 10, 9, 8 ...* ». Il décompta jusqu'à deux avant qu'un organisateur se rende compte de la méprise.

Avant le vrai départ, faisons le point sur nos ouailles...

- *Santo va-t-il réitérer l'exploit d'Enghien (je vous rappelle qu'il termina 1er de l'O.B.J. !)*
- *Le tandem président-trésorier adjoint. Ils ont beaucoup fait la fête, entre le Doudou et les matches du Mondial, lequel résistera le mieux à toutes ces beuveries successives?*
- *Eddy Moreau va-t-il confirmer sa bonne forme. C'est son terrain de prédilection.*
- *Les papy's Bruno, Salvatore, Kamal. Vont-ils nous faire un podium?*
- *Côté infirmerie: l'inconnu connu a le genou en compote mais rien à faire, il faut qu'il prenne le départ. Renzo, dont c'est le grand retour, était sur un petit nuage. Mais une méchante douleur à l'aine l'oblige à lever le pied cet après-midi.*

Deux distances au programme: 11 km et 5 km.

Ça va rouler sur le 5km! Les puncheurs ont choisi la petite distance: **Eddy Delsine** aura droit à une escorte de luxe: **Philippe Contino, Bernard Richard** et **André Dupont** !

On est parti pour du bon à 15 heures précises. Température idéale, 19°, ciel nuageux, conditions excellentes. Le parcours s'avère très roulant pour les 4 premiers kilomètres, puis ce fut un peu la course « toboggan ». Les élites partent comme d'habitude comme des fous. Perso, j'étais encore à moins de 16 min. au 4ème kilomètre. Imaginez devant les **Ludovic, Vincent, José**, etc.

Hormis un premier ravitaillement placé sur orbite, cette course a connu une bonne organisation, le parcours était très bien fléché, les ravitos bien fournis.

Côté participation, on est malheureusement sous les 50 participants. **Alain** tient scrupuleusement les moyennes de participation aux courses et l'épisode Obies n'arrange rien aux affaires. Il faudra reprendre les choses en mains lors de la deuxième partie du challenge. 1000 coureurs sur la saison, voici notre objectif !

Les performances, les voici:

- **Ludovic Monjet** termine en 40,18. Il finit 6ème de la course en étant 4ème de sa catégorie. C'est dire le niveau ! **Vincent Cougneau** siffle la fin de la récré. Il boucle en 42,50.
- 43 secondes : c'est le temps qui sépare **Santo** de **José**. Les guindailles ont fait du mal... Le Président était soi-disant blessé au genou. Il n'arriva que 3 minutes plus tard !
- Notre faux speaker **Michel Verde** confirme sa bonne forme depuis son excellent marathon. Il arrive avec un chrono de 47,04 suivi par **Christophe Wattier**.
- **Christelle** nous fait un podium en V1. Elle encouragea Renzo pour finir avec lui en 48,57.
- 6^{ème} place chez les V2 pour **Eddy Moreau**. **Giampaolo Camaratta** fait une très bonne performance. Il termine en 55,27.

Et sur le 5 KM....

Il paraîtrait que l'escorte de luxe a pris un excellent départ mais ensuite ils se sont effacés pour faire entrer **Eddy** dans la lumière. Vous les connaissez, ils sont modestes, ils n'ont plus rien à prouver avec le passé qu'ils ont.

Eddy Delsine termine les 5 km en moins de 20 min. (19,58). 4^{ème} de la course et 2^{ème} V1.

Ses accompagnateurs obéissants :

- **Bernard Richard** en 31min et 39 sec. Il termine premier V3 ! (sa femme ne le croit toujours pas !)
- **Philippe Contino** le suit en 32 min 32 sec.
- Enfin l'éternel vacancier-trésorier **André Dupont** termine en 33 min.17 sec.

Daniel Palumbieri



5. Meslin l'Evêque

Nouvelle étape sur la liste de notre challenge. Arrêt cette fois-ci encore dans le zoning industriel de Ghislengien, une étape qui est souvent reprise au programme. Particularité, elle se court un vendredi soir ce qui change grandement nos habitudes. Nos petites cérémonies d'avant-course.

Le parcours est bien rodé depuis des années, un parcours vallonné malgré tout.



3 côtes importantes, beaucoup d'asphalte, paysage très champêtre pour 2 distances un 5km et 11,25km (bien mesurés). Elle se place lentement parmi les grands classiques incontournables du Défi 13. Et pourtant, tout ne

fût pas si simple car elle a dû trouver sa place parmi les nombreuses épreuves qui jalonnent cette première partie de saison.

Côté météo on n'a pas eu trop de soucis à se faire, un temps printanier, vent assez faible et température fraîche comprise entre 11-15°C.



La surprise est venue du côté de la participation de nos athlètes. 48, un chiffre impensable la saison passée pour une course du vendredi hors de nos frontières à une heure aussi tardive. Je ne pense pas que ce soit pour sa Gouyasse ou ses frites que nous nous sommes déplacés en masse vers ce petit village du pays des collines ni

pour voir la Sille ou le ruisseau jaune....

En tous cas bravo et merci au Tortues Meslinoises.

Côté course voici nos podiums :

Sur le 5km : 2° place de **Tim**, mmm... un petit échauffement pour le serpent.

Sur le 11,25km : 2° place de **Ludo Monjet** qui continue son beau parcours cette année et un des leaders du Défi 13.

2° V2 de **Michel Olivier** couvert derrière un trio emmené par notre président.

1° A1 notre traditionnelle **Christelle P.**, immuable.

3° V3 **Tore Muratore**, et devant **Michele B.**. Pas encore si vieux que ça.

3° Dame : **Boucq Mylène**, la piste paye.

1° A3 **Nissen Christiane** en dessous de 5'56"/km (10,12 km/h) Bravo.

Côté OBJ Homme: 1° **Ludo Monjet** - 2° **Vincent Cougneau** - 3° **José Mahieu**.

Côté OBJ Femme : 1° **Christelle Pierrard** -2° **Mylène Boucq** -3° **Véronique Leclercq**.

Un petit mot pour la fin, au moyen-âge on venait dans la région implorer Notre-Dame du Caillou pour la guérison des hernies et des fièvres.

Raph.

6. Rions un peu

par **Thierry Laester**

On ne dit pas

On ne dit pas "Un parrain" mais "**Chacun son tour**".
On ne dit pas "La bonne paella" mais "**La femme de ménage est en vacances**".
On ne dit pas "Allegro" mais "**Vas-y l'obèse**".
On ne dit pas "Cahier" mais "**Il fait froid**".
On ne dit pas "Il a des CD" mais "**Il est mort**".
On ne dit pas "Immatriculé" mais "**Il m'a enculé trois fois**".
On ne dit pas "Les grenouilles coassaient" mais "**C'est quoi les grenouilles ?**".
On ne dit pas « adéquation » mais « **Y a-t-il des questions ?** »
On ne dit pas « Barbecue » mais « **Poil aux fesses** »
On ne dit pas « Alligator » mais « **C'est Mouloud qui a raison** »
On ne dit pas « L'enjoliveur », mais « **Olivier, le messager de Dieu** »
On ne dit pas « La maîtresse d'école » mais « **l'institutrice prend l'avion** »
On ne dit pas « Le Gospel », mais « **L'enfant a un coup de soleil** »
On ne dit pas « Le Massif Central », mais « **Le gros du milieu** »
On ne dit pas « Des soupapes », mais « **On veut du pognon François** »
On ne dit pas « Un bouclier » mais « **Le mari de la chèvre est attaché** »
On ne dit pas « Un enfoiré » mais « **365 de perdus** »

Olympique Blaugies Jogging

Nous sommes toujours à l'écoute de vos remarques ou suggestions. (même si on s'en fout)

« Avec nos jambes, mais surtout avec notre cœur, nous voulons œuvrer pour le respect des libertés démocratiques, pour les défavorisés et pour les malades; Ceux qui, aujourd'hui atteints dans leur corps ou dans leur psychique, n'ont plus la chance de pouvoir nous accompagner sur les routes de Blaugies et d'ailleurs. »

Composition du Comité de l'Olympique Blaugies Jogging

Président : Laurent DENGHIEN Tel : (+32) 65 65.95.89

& relation Communale et avec les médias

Président d'Honneur : Jules DE POORTERE

Présidente d'Honneur : Michèle COLMANT-BELENGER

Vice Président : Olivier MICHEL

& Secrétaire Adjoint

Trésorier : André DUPONT

Responsables Challenge: Christelle PIERARD & Philippe CONTINO

& Voyage du Club

Secrétaire : Santo GIUNTA

& Représentant OBJ au Défi 13

Trésorier Adjoint : José MAHIEU

& Responsable livret publicitaire

Achats, Equipement, ... : Christelle PIERARD

Membres Hors Comité

Informatique, Site & Classement Pierre FOULART

Commissaire aux Comptes : Bertrand STEENHAUT

Lettre des Membres : Thierry LAESTER

Matériel & Buvette D\$: Michel PLAISANT

Assistances diverses : Bernard RICHARD & Alain LEPAPE

Technique & Logistique : Thierry GASTOUT & Christophe WATTIEZ

& Tous les autres coureurs et membres bénévoles qui nous aident ponctuellement dans diverses tâches et que nous remercions sincèrement pour leur aide.